

PABEILLE.

Imprimerie de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS.
Lundi, 4 Février 1828.

Le Comité de l'Administration devant s'assembler ce soir, les Membres sont invités à s'y rendre à 6 heures et demie.

L'incendie qui a eu lieu dans la nuit du 2 au 3 Février, a dû porter l'Administration vers de sérieuses réflexions. Non seulement il a détruit toutes les batteries qui faisaient face au fleuve, depuis la rue Toulouse jusqu'à la Place; mais encore, il a fait d'effroyables ravages dans la propriété sur la rue Jefferson; et le dégât qui est résulté du démantèlement de toutes les maisons de ce vaste îlot a occasionné des pertes énormes, tant aux marchands qu'aux propriétaires des maisons. Cependant, quelques déplorables, que soient de telles conséquences, il en est de plus funestes encore. Nous voulons parler des victimes que le feu ou l'imprudence ont produites. Un compte déjà cinq hommes et une femme de tués; et plusieurs personnes de blessés; et il est à craindre que ce nombre ne soit encore accru par les découvertes que produira le délabrement des maisons incendiées. Nous ne chercherons pas à peindre l'effrayant tableau qui nous a glacé d'effroi; les tourbillons de flammes et de fumée, les pluies de charbons embrasés qui, dans la direction du vent, menaçaient les autres îlots. Mais ce que nous chaherons à décrire, parce qu'il peut être, la peinture excitera le zèle de nos Administrateurs et les engagera à prendre des mesures convenables, ce sont les détails qui réclament un article assez long que nous n'avons pas voulu entreprendre aujourd'hui, ne désirant, d'après qu'on approuve. Évidemment qui a fait en ville une si grande sensation, et dont nos abonnés de la Campagne désirent sans doute connaître les circonstances.

Extrait du Kentucky Reporter du 16 Janvier.
PENNSYLVANIE. — Un essai sur la force du feu, a été fait dans la ville de Pittsburg, le 10 Janvier, par le parti de l'Administration. On a jeté dans une machine de 180 voirs, dans le comté de Lancaster, pour un représentant à la législature, le résultat a été favorable aux amis de l'Administration.
Dans le comté d'Adams il y a eu également une élection, et le candidat de l'Administration a été élu à une grande majorité.

Dans la Géorgie, les Jacksonistes ont établi deux tickets électoraux, l'un par le parti du gouverneur Troup, et l'autre par le parti de Clark.

A la Législature de l'Indiana qui s'est dernièrement assemblée, il s'est trouvé quarante-six membres en faveur d'Adams et douze en faveur de Jackson, dans la chambre des représentants; et au sénat seize Adamsistes et six Jacksonistes.
True American.

Congrès des Etats-Unis.

Dans la séance du 3 Janvier, au sénat, le bill abolissant l'emprisonnement pour dettes a été pris en considération, et amendé sur dix-huit points; et le lendemain il a été l'objet de discussions qui ont duré toute la séance; il a passé à l'ordre du jour pour le Lundi 7.

Mr. Hayne a présenté un mémoire de plusieurs citoyens de Boston, demandant qu'il ne soit pas imposé de droits additionnels sur les importations, principalement le laines.

Paris, 15 Nov.

La Gazette de Florence assure que depuis le combat de Navarin, un patemeintaire a été envoyé par les Turcs à l'amiral Codrington. Le même journal annonce aussi que deux blessés de la frégate anglaise arrivée à Ancône, sont morts au lazaret de cette ville. On disait que le secrétaire de l'amiral Turc, qui avait été fait prisonnier, avait dit que le combat avait été provoqué par les Turcs, d'après les ordres secrets de Constantinople, qui leur enjoignait de brûler les navires Européens.

Une lettre d'Ancône, également publiée dans ce journal, confirme ce fait, et assure que les malheureux Grecs qui étaient matelots forcés à bord de la frégate Turque furent tous massacrés par les Turcs au commencement de l'action. Le Diario di Roma du 7, contient une lettre de Corfou qui donne les mêmes détails.

Peu de jours avant de quitter Paris, M. le comte Capo d'Istria s'est rendu dans l'institution de M. de Lanneau fils (ancien collège Ste. Barbe), où sont élevés plusieurs Grecs que le comte de Paris y a placés. M. Capo d'Istria a témoigné dans les termes les plus flatteurs à M. de Lanneau toute sa satisfaction des progrès qu'ils avaient faits, et qu'il avait pu juger en les interrogeant individuellement. De non brèves améliorations apportées au matériel de l'établissement, en assurant sous tous les rapports le bien-être des élèves, donnent à l'institution de Ste. Barbe de nouveaux titres à la confiance des familles. C'est ce que le comte a très bien senti, car il vient d'y placer encore deux jeunes Grecs récemment arrivés en France.

M. le comte de Flourens, préfet de l'Aisne, a publié une allocation aux électeurs pour les prémunir contre les mauvais choix qu'ils pourraient faire. N'écoutez pas, leur disait-il, ces imposteurs politiques, fautiveurs de troubles, vivant de nos discordes, ces hommes sans mission, sans vertu, sans connaissance des grands intérêts de la société. Les députés que vous

allez choisir ne seront pas seulement vos députés, ils seront aussi ceux de la France entière, faites donc des choix dignes d'elle, dignes de vous, et qui ne puissent pas affliger le cœur paternel du meilleur des rois. — [Le conseil a été bien suivi.]

Extrait du Courrier Français.

La préoccupation des intérêts divers qui se rattachent à l'établissement des entrepôts intérieurs, est en ce moment pour le ministère un moyen de déception qu'il est utile de signaler. Dans les ports de mer et les départements maritimes, au Havre notamment, et à Bordeaux, les candidats de Mr. de Villele font valoir leur influence auprès du vicer, pour promettre aux électeurs que l'entrepôt ne sera point accordé aux villes de l'intérieur. A Troyes, à Orléans et à Mulhouse, on met en jeu la même manœuvre en faisant des promesses dans le sens opposé. Il faut que les électeurs tiennent bien en garde contre ces méprisables moyens, et qu'ils ne croient pas que de leur vote puisse dépendre le sort de la question qui les agite. Quand cela serait, l'Intérieur général devrait passer encore avant l'intérêt local et personnel, mais cela n'est pas. Les ministres ne veulent que tromper et rester ministres; leurs candidats ne veulent qu'être élus. A combien de populations ne promet-on pas, il y a quatre ans, sept ans, etc., des canaux, des routes, des chemins vicinaux, des tribunaux de commerce qu'elles n'ont point obtenus; mais ce qu'elles ont eu, c'est la loi du sacrilège, la censure, l'indemnité, ce qu'elles ont risqué et qu'elles risquent encore d'avoir, c'est le droit d'aînesse, l'état civil rendu au clergé, et la Charte violée par continuation.

Du système de la représentation en France.

La chambre des Députés en France est composée de 430 membres qui sont nommés pour un nombre déterminé d'années. Les électeurs sont au nombre d'environ 100,000, pour toute la France; et sont divisés en deux classes. La classe moyenne consiste dans les électeurs payant 50 piastres de taxes directes; et la haute classe de ceux payant 180 piastres et au-dessus.

La première classe s'assemble dans ce qu'on appelle collèges d'arrondissement, et envoie 258 députés. La seconde classe réunit dans les collèges de département nommé 172 députés. Le nombre des votans de la première classe est d'environ 30,000, et de la seconde d'environ 20,000, mais on observe que la dernière classe (c'est-à-dire celle des électeurs les plus imposés) votent aussi dans les collèges d'arrondissement, ce qui leur donne un nouveau vote. Par conséquent, le gouvernement en gagnant les suffrages de ce 20,000 doubles votes s'assure en premier lieu les deux cinquièmes des députés (174) et par l'influence que donne la fortune à ces mêmes électeurs il est naturel de penser qu'ils commandent au moins 100 voix de plus que les leurs dans les collèges d'arrondissement.

C'est ainsi que l'art d'intriguer, en France, se réduit à corrompre 20,000 personnes; ce qui n'est pas moins un très petit nombre quand on considère les moyens immenses dont peut disposer le gouvernement. La création aristocratique d'une classe supérieure d'électeurs est une invention hardie de Mr. de Villele qui fut introduite en 1820, lorsque le système antérieur menaçait d'une majorité dans l'opposition. Cela lui a bien réussi en donnant au gouvernement les moyens de commander l'élection. Les députés étaient alors élus pour cinq ans, proportions égales d'un vingtième; plan excellent qui a été changé pour l'élection septennale. Un électeur en France ne saurait être âgé de moins de 30 ans, et un député de moins de 40 ans.

FEUILLETON.

LES DEUX VOISINS.

M. Guillaume, honnête artisan, disait à son voisin Gauthier, marchand bonnetier, rue St. Denis: M. Gauthier, je ne sais ni à ni 6, mais je n'ignore pas tout le tort que cela m'a fait: aussi je ne gagnerais que dix sous par jour que j'en sacrifierais de bien bon cœur moitié à l'éducation de mon fils.

M. Gauthier, qui savait tout juste lire et écrire, répondait: Voisin, vous avez tort de parler ainsi, on ne doit pas donner plus d'éducation à ses enfans qu'on en reçoit soi-même, pour n'être pas un jour contraint à rougir devant eux de son ignorance.

Chacun d'eux suivit son système. Guillaume, économiste et laborieux, finit sa carrière en laissant à son fils, pour toute fortune, un nom inconnu, mais honoré, et une brillante éducation. M. Gauthier mourut et laissa le sien à la tête d'une petite fortune, mais ignorant comme un preux du douzième siècle.

Tous deux furent à vingt ans livrés à eux-mêmes dans un monde qu'ils ne connaissaient pas.

Guillaume, qui, par son bon naturel et sa modestie, s'était concilié l'estime et l'amitié de tous ceux qu'il avait constamment vus au collège, trouva autant de protecteurs qu'il avait eu d'émules; en attendant il vivait d'une place de 1200 fr. et de l'espoir d'un meilleur sort.

Gauthier, bientôt las de son commerce, se crut appelé par la fortune à de plus hautes destinées; en conséquence, il vendit son fond et se jeta dans ce qu'on appelle à Paris les affaires.

Guillaume avait atteint trente ans quand il reconnut que ceux qui lui avaient pardonné ses succès de collège, devenus hommes, avaient tout-à-fait changé d'avis. S'il eut eu un esprit ordinaire, on se serait réellement occupé de lui; mais, au contraire, il se vit méprisé. Ennuyé d'être le jouet de vaines promesses, et par ses économies étant parvenu à réunir quelque argent, il se décida à tenter la fortune, acheta le fond de son M. Gauthier et se fit bonnetier.

Gauthier, qui avait hérité de la fortune de toute les manières, avait, disait-il, éprouvé des pertes énormes; mais, tout en parlant ainsi, il s'était donné voiture et maison de campagne.

Guillaume, tout-à-fait étranger à l'esprit du commerce, le fit avec bonne foi et confiance, fit des crédits, en fut la dupe, et se vit obligé de diminuer ses charges, de faire des achats moins importants. On ne vit dans cette mesure, qui était dictée par la sagesse et la probité, que des sujets de craintes; on lui fit des conditions plus rigoureuses que par le passé, et bientôt on le contraignit de manquer.

Gauthier, téméraire dans toutes ses entreprises, en avait fait quelques-unes de très-hazardées et, sans y être contraint, il fit très bonvolement faillite d'une somme considérable.

Guillaume, effrayé de sa position, se cacha quelque temps et ne reparut que pour apprendre que tout ce qu'il possédait avait servi pour payer ses créanciers et la justice. Fier encore du nom de ses pères, il obtint encore une place de commis aux écritures, et recommença sa carrière à quarante ans.

Gauthier, au contraire, n'avait pas bougé de chez lui, avait tenu tête à l'orage, et une fois la clameur publique apaisée, il avoua confidentiellement qu'il possédait annuellement un revenu de cinquante mille écus.

Guillaume, aujourd'hui fait pitié à tout le monde, et chacun envie le sort de Gauthier. — Voilà les hommes!

Imprimerie pour les aveugles.

Cet art vient d'être introduit à Londres: il consiste en certaines lettres dont l'empreinte se commut au toucher: les mêmes lettres servent aux aveugles pour écrire. Cette invention était connue depuis longtemps à Paris et même à Vienne.

Articles de Variétés, d'un papier de Paris.

Il est du bon ton aujourd'hui d'avoir une négresse pour cuisinière, une petite mulâtresse pour femme-de-chambre et un négroillon pour laquais. Pour peu que cela continue, l'Afrique entière ne suffira pas aux besoins de Paris.

On assure que M. Walter Scott se propose de faire un autre voyage en France, afin d'y puiser des inspirations historiques pour un roman romanesque.

Damoureau a terminé mercredi ses débuts par le rôle de Licinius dans la Vierge. Il l'a joué avec chaleur, et a mérité les applaudissemens d'une assemblée nombreuse attirée par ce bel opéra, qu'on ne se sent pas d'entendre, et par le joli ballet de M. Scribe.

On demandait à Mlle... à la première représentation de Faust si elle voudrait avoir, comme la statue de Clotilde, une couronne blanche... Ah! non, et elle répondit, je ne suis pas de bronze, moi.

Depuis l'annonce de l'apparition du nouvel ouvrage de M. d'Arincourt, le monde romantique est en émoi. Il attend avec la plus grande impatience l'Amour et la mort qu'on lui a promis. Un savant d'Italie vient de faire justice d'un faux miracle préconisé par des paysans des environs de Padoue, qui voyaient depuis quelques jours leurs polentas se couvrir de taches de sang. Il y a reconnu que ces prétendues taches n'étaient que des végétations microscopiques du genre byssus, occasionnées par la chaleur et l'humidité.

Mr. PIERRE DERRIGNY sera soutenu, à la prochaine élection de Gouverneur, par un grand nombre d'électeurs.



Bonelles Maritimes.
PORT DE LA NELLE-ORLEANS.

Expédiés.
Brick Horace, Hatch, Havre, Perret et Charbonnet
Brick Pelgrim, Freeman, New York, J. Clark
Brick Ann Gaden, Berket, New York, L. H. Gale
Brick Effort, Parker, Boston, Stetso net Avery.
Goël. Mobile, Laoms, Mobile, J. P. Payson.
Goël. Elizabeth, Forsyth, Pensacola, capitaine.
Goël. Ecipse, Maurry, Rio-Grande, Kohn et Bordier.

Arrivés.
Navire Emulous, Igerso, de New York, avec des mds et des produits à Phelps et Babcock.
Brick Leonidas, de Kennebunk.
Brick Suzan, de la Havane.
Goël. Forestier, Byram, de New York.
Goël. Mary Ann, du Port Royal.

Entrés.
Goël. Annette, Laroche, de Rio-Grande, avec un cargaison assortie à R. Bordier, Fouchier, Cougot, Kohn et Bordier, A. Baron, Lecomte, et d'autres.

Arrivées au Bassin:
Goël. Hannah, Vincent, Mobile, avec 27 balles coton à ordre.
Goël. Virginia, Justine et Céleste, avec du bois.

SALLE D'ORLEANS.
LUNDI, 11 FEVRIER,
Au bénéfice de Mr. E. Bortus,
BAL D'ENFANS.
Qui sera suivi d'un
GRAND BAL PARE.

Nous espérons que le public qui s'est fait toujours un vrai plaisir d'assister aux jolies bals que donne ordinairement cet artiste, ne manquera pas cette fois de l'honorer de sa présence.

[Note de l'Editeur.]
CARTE DE LA HAVANE, etc.—40 Sacs, en débarquement de Connexion, et à bord, une quantité de Fruits de la Havane à vendre par JOHN F. PATSON, 12 Jan.

Prix-Courants
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Samedi, 3 Février.

Les prix et une partie des remarques sont tirés du Prix-Courant de M. Willis.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Anier de Lond., Id. id. brut, Id. d'Allemagne, etc.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Briques de Philadel., Idem du pays, Bouff. salé, mes, etc.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Louisiane, choix, Id. id. qual., Id. 2de. qual., etc.

Les importations depuis le 25 jusqu'à Vendredi au matin, ont été comme suit: de l'intérieur et du Missisipi, 8189 balles; de l'autre bord du Lac Pontchartrain 799; Tennessee et N. Alabama 598, Mobile 188; de Pensacole 51—Total 9803 balles. Expédié dans le même sens; pour Liverpool 3748; pour le Havre 2983; pour Anvers 523 pour New York 1305; pour Providence R. I. 561 pour Boston 425; pour Philadelphie 80—Total 9,815, ce qui fait une différence de douze balles en moins sur les existences. Les Tennessees et Nord-Alabamas sont plus calmes cette semaine que la dernière, ce que l'on doit en partie attribuer à la qualité qui est très inférieure. Cependant il s'est vendu assez de bonnes ventes. Il s'est traité beaucoup de Louisiane et Missisipi avec une légère hausse sur nos côtes du 19 du passé. Nous cotons d'après la classification de Liverpool.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Ordinaires à moyens, Moyens à marchands, Marchands à bons mds, etc.

Sur les existences actuelles comprenant tout ce qui est à bord et non expédié s'élevant à 36179 balles, on pense que les deux tiers sont vendus; ce qui laisse peu de chose en premières mains.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Café de la Havane, Id. de St. Domingo, Cordes d'Emb. Keat, etc.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Doublages de Papier, Esprit de Thierben, Etain, etc.

Parine à boulangers, Id. de cargaison, Id. aigre, etc.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Huile de Florence, Id. de Bordeaux, Id. de baleine, etc.

Melasso gal. 22

Les melasses, sur les habitations, continuent toujours dans les prix; les demandes sont bonnes; il en a été expédié, pendant cette semaine, pour New-York 425 bds, par le Hilly, 156 par le Com. Pheby, 108 par le Dodge, Healy, 400 par le Catherine, pour Philadelphie, par l'Alexandrie 101 pour Charleston 46, par le Crawford.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Pbro. dit prime insp., Id. dit prime insp., Id. dit cargo, etc.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Plomb, en saumons, Id. en barres, Id. en feuilles, etc.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Sucre sur habitation, Id. en villo, Id. Havane, blanc, etc.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Tabac, lre. qual., Id. 2de. qual., Id. croisé M, etc.

Table with 3 columns: Item, Unit, Price. Includes items like Tolle d'Emb. Ecos., Id. de chanvre, Id. du Kentucky, etc.

THEATRE D'ORLEANS.

Demain Mardi, 5 Février,
GRAND CONCERT
Suivi d'un
GRAND BAL PARE,
Au bénéfice de Mesdemoiselles Labat,

et dans lequel
Mlle. Constance Labat, élève du célèbre Ferd. Paër, et cantante de la musique particulière du Roi, exécutera plusieurs morceaux de son et Français. Madlle. Ursula, etc. y sera également entendue.
La gazette de l'Argus a publié un programme du concert, de plusieurs autres artistes distingués de l'Opéra, qui ont aussi entendus. Rien ne sera plus agréable pour ceux qui ont l'honneur de sa présence.

SALLE D'ORLEANS.

AU BENEFICE DE
Mr. Ls. TRIGANT.
JEUDI, LE 7 DE FEVRIER 1828
GRAND BAL PARE.

PRECEDE D'UN
BAL D'ENFANS,
Qui commencera à 5 et finira à 8 heures du soir. Le Grand Bal aura lieu aussitôt après celui des Enfants.

Prix d'entrée
Pour les grandes personnes - 31, 00
Les Enfants - 15, 00

Mr. TRIGANT saisit avec plaisir l'occasion de cette annonce pour adresser le public de la Nouvelle-Orléans, particulièrement ses amis, des vœux et des souhaits flatteurs qu'il a reçus dans cette ville et de la bienveillance qui lui a été accordée; il ose faire espérer aux personnes qui l'emploieront en sa qualité de maître de Danse, qu'il ne négligera ni le zèle ni l'activité dont il est capable, pour mériter la confiance et la bienveillance accablée qu'il a reçue, de la part de ses nouveaux condiscipules.

Mr. T. assure de plus qu'il se fait tout ce qui dépendra de lui pour rendre le bal aussi agréable qu'il lui soit possible. Il y aura quelques nouvelles contredanses avec leurs figures à l'instar du Nord.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
Le Docteur JEAN DE KORRE,
D'EMPHRE actuellement au coin de la rue Du Maine et Conde, deux portes après la pharmacie du Dr. Korr, en doubleant le coin au premier étage.